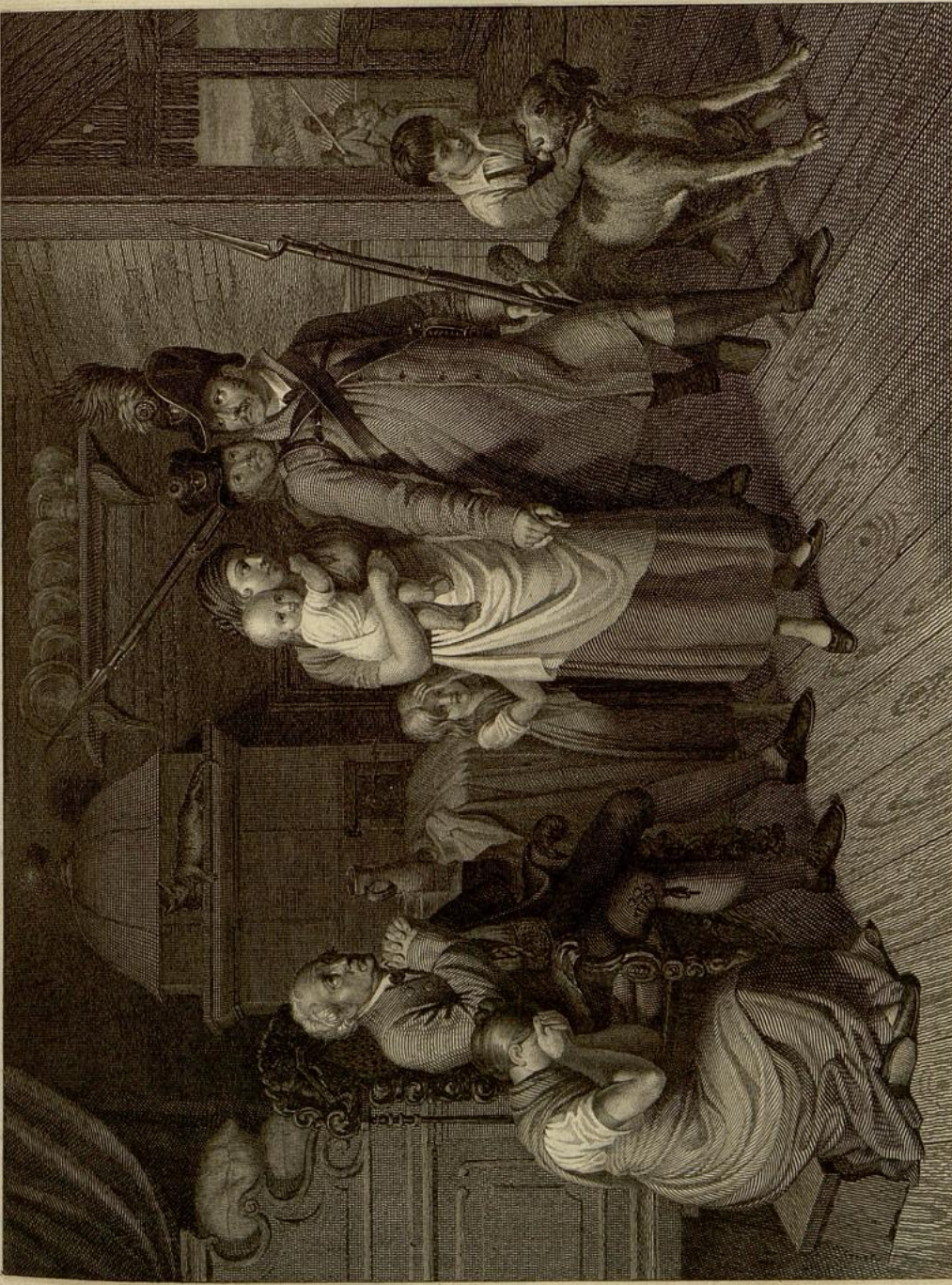


Neue deutsche Schule.



G. Schreyer del.

HIER ABSCHIED DES LANDEWEHRMANNES.



Peter Krafft.

Der Abschied des Landwehrmannes.

Auf Leinwand. — Höhe: 9 Schuh. — Breite: 11 Schuh 5 Zoll.

Dies, in jeder Hinsicht grandiose Gemälde ward im Jahr 1813 gemahlt, und nicht leicht ward bey einer öffentlichen Gemälde-Ausstellung der K. K. Akademie ein Bild mit so ungetheiltem Interesse und Beyfall vom ganzen Publikum aufgenommen; das bey dem bloßen Anblick desselben von Rührung durchdrungen ward. Denn noch schwebte die Erinnerung an die tapfere Mitwirkung der braven Landwehrmänner im großen Kampfe lebendig vor den Augen Aller; und überdieß rief diese ergreifende Scene das Andenken an manche ähnliche zurück, von welcher mehr als ein Zuschauer nicht bloß Augenzeuge, sondern auch Gegenstand gewesen war. Zu dem ist auch der Charakter jedes Individuums so getreu und so ergreifend geschildert, die ganze Gruppe und die Umgebung derselben so herrlich geordnet, und durch treffliche Zeichnung und kühnes Colorit so kräftig dargestellt, daß jede Erklärung überflüssig wird. Wir werden späterhin auf die herrliche Gemälde zurück kommen, wenn wir das Gegenstück desselben, die Rückkehr des Landwehrmannes, den Augen unserer verehrten Freunde und Gönner vorlegen werden.

Peter Krafft, geboren zu Hanau am 17. September 1780, bildete sich in früher Jugend in der K. K. Akademie zu Wien, und zeichnete sich frühe als Portraitmahler in Mignature und Ohl aus; späterhin machte er Reisen, copirte von 1800 bis 1804 zu Paris verschiedene alte Meisterwerke für Lucian Bonaparte, sah 1808 Rom und kehrte reich an Kenntnissen aller Art seines Faches nach Wien zurück, wo er als Historienmahler sich glänzenden Ruhm erwarb; wie dessen nicht nur gegenwärtiges Gemälde und das Gegenstück zu demselben, sondern

auch die zwey großen Gemählde der Leipziger und Aspern Schlacht im hiesigen Invalidenhanse, und verschiedene andere treffliche Schildereyen Zeugniß geben, die er für Inn- und Ausland verfertigte. Leser, die genauere Nachrichten von den Arbeiten dieses ausgezeichneten Künstlers verlangen, finden solche in Freiherrn von Hormayrs Archiv. 12. Jahrgang im Märzheft. S. 143, wo auch seines Bruders: Joseph Krafft, mit Ehren gedacht wird.

PIERRE KRAFFT.

LES ADIEUX DU LANDVEHRISTE.

Sur toile. — Hauteur 9 pieds. — Largeur 11 pieds 5 pouces.

Ce tableau, grandiose sous tous les rapports, fut peint en 1815. Bien peu des tableaux, à une exposition publique de l'academie impériale, furent accueillis avec un intérêt et une approbation aussi universelle, que celui-ci, qui au premier coup d'oeil causa une vive émotion; il parut dans le tems, où le souvenir de la bravoure des Landvehristes dans cette fameuse guerre vivait encore dans tous les coeurs, et que d'ailleurs cette scène attendrissante rapellait à plus d'un spectateur bien des sujets semblables dont non seulement il avait été témoin oculaire, mais dont il avait aussi fait partie. De plus le caractère de chaque individu est exprimé d'une manière si vraie et si frappante, tout le groupe et les accessoires même si bien ordonnés, le dessin si correct et le coloris si hardi, qu'il ne faut nulle explication pour sentir tout le mérite d'une telle composition. Nous reviendrons plus tard sur ce superbe tableau, quand nous mettrons sous les yeux de nos honorables lecteurs le pendant de celui-ci, le retour du Landvehriste.

Pierre Krafft naquit à Hanau le 17. Septembre 1780. Il étudia dès sa tendre jeunesse à l'académie impériale de Vienne et se distingua de bonne heure dans les portraits en mignature et à l'huile. Il fit dans la suite des voyages, se rendit à Paris, et copia depuis 1800 — 1804 les chefs d'oeuvre des anciens maitres pour Lucien Bonaparte, alla ensuite à Rome en 1808 et bientôt après, riche des connaissances qu'exige tant

de la peinture, il revint à Vienne, où il acquit une réputation brillante comme peintre d'histoire; nous en prenons à temoins le tableau dont nous parlons, son pendant, et aussi les deux grandes batailles d'Aspern et de Leipzig, qu'il peignit pour l'hotel des invalides à Vienne, ainsi que plusieurs autres compositions admirables qu'il exécuta pour le pays et pour l'étranger. Si quelque lecteur désire de plus amples renseignements sur les ouvrages de ce célèbre artiste, il en trouvera dans la 12. année de l'archive de Mr. le Baron Hormayr p. 143 où il est aussi fait une mention honorable de son frère Joseph Krafft.